

Enjeu des «Dimensions historiques de la formation des enseignants au Vietnam» dans le cadre des Ateliers de Recherche en Histoire de l'éducation

PHAM Thi Quyen

Pays de Gex, France ; et

TRAN Le Bao Chan

Université de Pédagogie de HoChiMinh Ville (Vietnam)

Résumé:

La formation des enseignants, qui relevait des autorités publiques dans la plupart des pays occidentaux à partir du 19^e siècle, constituait une activité charnière pour les institutions qui lui étaient destinées (Novoa 1987, Mayeur 1987, Hofstetter 1999)

Au Vietnam actuel, par le biais des Universités de Pédagogie, cette formation est profondément marquée par les influences et les impacts de deux cultures confucéenne et française.

Comment le métier et le travail de l'enseignant ont-ils évolué à travers les différentes institutions mises en place, par les différentes autorités tout au long du 20^e siècle?

Les bouleversements sociopolitiques et culturels ont-ils affecté d'une part les finalités de la formation, les contenus des savoirs enseignés, et d'autre part les relations entre les autorités institutionnelles et les différents acteurs présents dans la sphère éducative ?

Quelles sont les réalisations de l'actuelle formation pédagogique, qui fut amorcée, à partir de la deuxième moitié du 20^e siècle, dans les institutions universitaires nationales, puis accélérée ces dernières années sous l'effet de la mondialisation ?

Autant de questions traversent notre étude centrée sur le processus d'institutionnalisation de la formation des professeurs enseignantes localisé au Vietnam. Cette étude fera l'objet d'une activité comme dispositif de formation destiné aux étudiant-es en formation pédagogique du Département de français., au Vietnam.

Introduction

La formation des enseignants, qui relevait des autorités publiques dans la plupart des pays occidentaux à partir du 19^e siècle, constituait une activité charnière pour les institutions qui lui étaient destinées (Novoa 1987, Mayeur 1987, Hofstetter 1999)

Au Vietnam actuel, par le biais des Universités de Pédagogie, cette formation est profondément marquée par les influences et les impacts de deux cultures confucéenne et française.

Comment le métier et le travail de l'enseignant ont-ils évolué à travers les différentes institutions mises en place, par les différentes autorités tout au long du 20^e siècle?

Les bouleversements sociopolitiques et culturels ont-ils affecté d'une part les finalités de la formation, les contenus des savoirs enseignés, et d'autre part les relations entre les autorités institutionnelles et les différents acteurs présents dans la sphère éducative ?

Quelles sont les réalisations de l'actuelle formation pédagogique, qui fut amorcée, à partir de la deuxième moitié du 20^e siècle, dans les institutions universitaires nationales, puis accélérée ces dernières années sous l'effet de la mondialisation ?

Autant de questions traversent notre étude centrée sur le processus d'institutionnalisation de la formation des professeurs enseignantes localisé au Vietnam, et également exposé au flux des

mouvements survenus tout au long du 20^e siècle. Définie dans une orientation sociohistorique, elle consiste à décrypter les enjeux et les tensions qui traversent les différents moments de ce processus, et explorer les logiques qui sous-tendent les pratiques de formation à l'activité enseignante sous l'égide de différents acteurs présents.

Dans le cadre des thématiques proposées par le Colloque régional décembre 2009, nous souhaitons dans un premier temps décrire le cadre chronologique qui voit émerger les structures de formations à l'activité enseignante dans la société vietnamienne, puis dans un deuxième temps détailler la démarche expérimentale entreprise à travers des Ateliers de Recherche en Histoire de l'éducation (ARHE) avec le module « Civilisation » au Département de français de l'Université de Pédagogie de Hô Chi Minh Ville au cours de l'année 08-09.

Intitulée « Ateliers de recherche en histoire de l'éducation », cette activité est adossée aux résultats de notre propre recherche et à ceux obtenus par d'autres études historiques relatives au même phénomène éducatif, mais situé en d'autres contrées géographiques, telles que la France, l'Algérie ou la Suisse. L'objectif principal de ces Ateliers est de fournir aux étudiants des connaissances historiques de base sur un phénomène culturel survenu dans la société vietnamienne, et de les initier aux méthodologies en usage dans le domaine des recherches en histoire de l'éducation, tout en les rendant sensible au renouvellement des savoirs et questionnements auxquels chaque génération soumet le passé. Ces Ateliers offrent également aux étudiants l'occasion de développer leurs capacités d'expression orale et écrite dans les deux langues vietnamienne et française.

A- Première Partie

1- Les Ecoles normales 1860 -1905

Chronologiquement, la formation au métier enseignant fut initiée au sein du « Collège des interprètes » dans les années 1860, à Saigon.

Les enseignements dispensés dans cette première structure scolaire basée sur l'alphabet latin avaient été confiés principalement aux missionnaires européens et autochtones présents sur les lieux. Ils ont été en fait une alphabétisation de la langue française, du vietnamien écrit destinés aux militaires européens, asiatiques et aux « auxiliaires locaux efficaces. » en vue de former des interprètes pour la nouvelle administration française (Bezançon, 2002). Tout en poursuivant leurs opérations de pacification vers d'autres régions, dont le Tonkin (1873) et l'Annam (1883), les Amiraux français s'occupaient activement de mettre en place une administration, qui devait remplacer l'administration mandarinale, mais surtout d'ouvrir des chantiers de travaux d'irrigation dans la « Plaine des Joncs ».

A cette époque, les besoins en porteurs et en manœuvres locaux par la nouvelle administration coloniale étaient prioritaires. Or il convient de rappeler que les provinces conquises par l'armée française dans les années 1860 formaient une région agraire et nouvellement colonisées par les autorités royales vietnamiennes vers le début du 19^e siècle (Chesneaux 1955). La population y était éparpillée, composite et peu instruite.

En 1871 Saigon accueillit une nouvelle structure scolaire, dénommée « Ecole normale coloniale », qui officialisait la formation des « instituteurs auxiliaires ».

En 1874, cette école se réorganisa en Ecole normale. Sa tâche était circonscrite à la formation des maîtres européens et des auxiliaires autochtones destinés à la nouvelle administration, aux écoles élémentaires et aux écoles primaires apparues dans les agglomérations nouvellement développées. (Trinh Van Thao 1995, Bezançon 2002)

En 1876, elle fut rebaptisée Collège Chasseloup Laubat.

En 1875, une école destinée aux filles fut ouverte à Saigon.

Après la chute à Hanoi, en 1873, des cours normaux, et des Ecoles normales furent apparus dans des provinces de la région du Nord baptisée « Tonkin » par l'administration coloniale. Des instituteurs formés dans des Ecoles normales de la Cochinchine ont été envoyés pour soutenir le peu d'enseignants français présents dans la région.

Le « Collège Quôc hoc » fut créé en 1896 à Huê, après la signature du traité de 1883. Ce traité marquait le changement du statut du Vietnam monarchique en territoire administré par les autorités de la République française par l'intermédiaire d'un Gouverneur général. A partir de cette date l'enseignant autochtone appartient désormais à la catégorie de « personnel enseignant indigène » dans les textes officiels de l'administration coloniale.

Ainsi, situé au tournant du XX^{ème} siècle, à la même époque de l'émergence du réseau des écoles franco indigènes, l'essor des écoles de formation à l'activité enseignante est corrélatif à la mise en place des écoles professionnelles créées dans de nouvelles agglomérations économiques développées par le pouvoir colonial, dont la présence sur le territoire vietnamien a été enregistrée depuis des années 1860 dans des travaux historiques (Chesneaux 1955, Lê Thành Khôi 1955, Nguyễn Khắc Viện 2000, Fourniau 1989).

Basées sur l'alphabet latin la nouvelles formation à l'activité enseignante a institué dans la société vietnamienne au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle un personnel d'« enseignants auxiliaires » (Bezançon 2002). Composé essentiellement de recruté-es sur place, ce « personnel enseignant indigène » travaillant dans le réseau des « écoles franco indigènes » a un statut différent du « personnel européen ». Ce dernier a d'un côté, droit à des traitements spécifiques, et de l'autre le choix du lieu de travail, soit dans des « écoles françaises en Indochine », soit dans des établissements scolaires en France métropolitaine.

Le croisement des Rapports émanant du Conseil de Gouvernement avec des discours des Gouverneurs généraux (Beau 1903, Klobukowski 1909, Sarraut 1917, Merlin 1921, Varenne 1926, Pasquier 1931), a permis de constater des adaptations, des rebondissements, et des tensions diverses sous tendus au processus de l'implantation des structures et pratiques de formation enseignante, durant la première partie du XX^{ème} siècle par le régime colonial.

L'enseignant vietnamien s'est ainsi rattaché à l'institution coloniale par sa formation à l'enseignement et pour son exercice professionnel: de gré ou de force il a été fonctionnaire de l'Etat colonial avec un statut de « personnel enseignant indigène ».

Comment vécut-il sa formation et son activité dans ce nouvel encadrement basé sur des réglementations conçues par des administrateurs venant d'ailleurs?

En quoi consiste la visée de l'Etat colonial dans la constitution d'un « personnel indigène » dont l'effectif est important mais la rémunération est moindre, comme nous montrent les différents bulletins ou textes officiels de l'administration de l'époque ?

2- L'Ecole supérieure de Pédagogie 1917 – 1941

En 1887, Hanoi fut choisi pour accueillir le siège administratif central du Gouvernement colonial.

En 1907, la « Première Université indochinoise » fut édifée (C. Mus 1927). Destinée aux jeunes des régions de l'Indochine, elle était composée de cinq Ecoles supérieures. Dans son discours d'inauguration, H. Gourdon directeur de l'Instruction Publique formula la vision éducative du gouvernement: « Il ne s'agissait pas...d'installer à Hanoi des facultés semblables à

celles de la Métropole. ... Il s'agissait avant tout de donner aux étudiants un enseignement utile dont le niveau s'élèverait graduellement. » (C. Mus 1927).

Si la création de l'Université fut l'option choisie pour répondre aux situations des années du début du 20^e siècle, sa fermeture pendant dix ans juste après la première année académique de 1907 montre que des tensions et des enjeux conjoncturels étaient toujours présents et sous-jacents aux pratiques de la nouvelle administration.

En 1917 une Ecole Supérieure de Pédagogie (ESP) fut créée puis intégrée dans l'Université indochinoise, qui fut réouverte en 1918 (Rapports au Conseil de Gouvernement 1916, 1947, 1918)

Cette succession d'évènements éducatifs a été la concrétisation d'un programme de réorganisation des pratiques administratives « basé sur les besoins essentiels de la Colonie, » (Rapports au Conseil de gouvernement 1917, discours d'Albert Sarraut 1917).

Au niveau de l'Ecole Supérieure de Pédagogie, les élèves-maîtres étaient recrutés pour trois années d'études afin d' « assurer l'enseignement général dans les écoles primaires supérieures franco-indigènes et les écoles normales » (Teston & Percheron 1931). Ils étaient répartis en deux sections Sciences et Lettres, et participaient à un stage pratique dans des écoles annexes.

En 1925, la réorganisation des enseignements en commun a prévu un cours d'histoire des doctrines pédagogiques pour la 3^e année (Arrêté réorganisant l'Ecole Supérieure de Pédagogie 1925).

L'ESP représentait-elle une étape d'élévation d'instruction dans le processus de professionnalisation des formations à l'activité enseignante ?

Quels sont les nouveaux besoins du Gouvernement colonial dans la création des « études supérieures pédagogiques » en Indochine ?

Vont-elles contribuer à développer la formation des instituteurs et institutrices autochtones recrutés ?

L'examen des documents d'archives montre une diminution importante au niveau des effectifs dans de nombreux services administratifs, dont celui de l'instruction publique. L'Ecole supérieure de Pédagogie a été ouverte. Pourtant peu de candidats s'y sont présentés, le personnel responsable des enseignements a été peu disponible en raison de leur attachement à d'autres charges professionnelles (Rapport de la Direction de l'Instruction publique 1926, Discours Varenne 1926)

En 1936, par décision du Gouvernement général établi, l'Ecole Supérieure de Pédagogie fut « mise en veille » (Document Conseil de Gouvernement de l'Indochine 1936)

Puis en 1941, par décision du nouveau Gouvernement général établi en 1940, l'Ecole Supérieure de Pédagogie fut fermée.

Les autres enseignements à l'Université indochinoise furent par contre maintenus. Une nouvelle politique culturelle et scolaire fut mise en place par le nouveau gouverneur général nommé en 1940 par l'Etat de Vichy en France. Elle valorisait les valeurs ancestrales, la langue vietnamienne, et renforçait l'aspect utilitaire des enseignements supérieurs. L'enjeu était le contrôle idéologique de la jeunesse urbaine (J. Cantier & E. Jenninns 2004).

Le public scolaire augmenta entre 1940 et 1945, alors qu'un régime de double autorité militaire s'était installé dans toutes les régions de l'Indochine. En effet, un accord militaire franco-nippon avait permis d'un côté, aux troupes japonaises de s'y positionner, et de l'autre côté, au pouvoir colonial français de renforcer ses répressions sur le tout territoire (J. Cantier & E. Jenninns 2004).

3- L'Université nationale du Vietnam et les sites universitaires nationaux

3-1/ L'Université nationale du Vietnam (UNV).

En septembre 1945, la République du Vietnam fut proclamée à Hanoi

Au mois de novembre de la même année, dans les locaux de la « Première Université Indochinoise » fut inaugurée l'Université nationale du Vietnam (Nguyễn Văn Huyền Œuvre complète 2003). Le directeur des études a esquissé la conjoncture sociale et insisté sur le vide professoral dans lequel vont travailler les étudiants de la première Université nationale du Vietnam. Il a toutefois souligné la volonté de la Première République du Vietnam de constituer d'autres voies de formations académiques destinées aux futurs étudiants vietnamiens.

La nouvelle Université nationale n'avait cependant fonctionné qu'une seule année scolaire avant de se disperser suite du retour en force des Français à Hanoi. Les autorités françaises ont remis sur pied une autre structure dénommée « Université mixte de Hanoi » en 1946.

3-2/ Saigon et Hanoi

A partir des années 1955, deux sites universitaires ont été développés sur le territoire vietnamien.

Les autorités françaises ont « déménagé » l'Ecole Supérieure de Pédagogie à Saigon (Annuaire international de l'éducation Volume XIX 1957 BIE Genève), qui prendra le nom de « Faculté de Pédagogie de Saigon » en 1957. Celle-ci se transformera en « Université de Pédagogie de HôChiMinh Ville » en 1976, suite à la fin de la période des guerres de conquête de l'indépendance nationale ;

A Hanoi, à partir des années 1956, des universités de pédagogie en Sciences, en Lettres et en Langues étrangères ont été mises en place. Au cours des années 1990, le paysage universitaire s'est complexifié avec des structures qui s'assemblent ou changent de dénominations. Une structure dénommée « Université nationale de Hanoi » a été créée en 1995 regroupant certaines des universités existantes. On note toutefois dans ce paysage universitaire plein de transformations une structure dénommée Université de Pédagogie de Hanoi à partir de 1999.

4- Quelques considérations nous sont venues au cours de cette description historique.

- Si, en Europe occidentale ce sont « les doubles révolutions démocratique et industrielle (qui favorisent, dès les premières décennies du XIX^{ème} siècle, la scolarisation, le développement des systèmes de formation depuis les degrés élémentaires jusqu'aux niveaux supérieurs... » (Rita Hofstetter, Valérie Lussi 2003) les structures de formation à l'enseignement au Vietnam ont été implantées dans un contexte social mouvementé et chargé de conflits d'intérêts politiques opposés.
- Dans les pratiques de formations tout au long du XX^{ème} siècle, le manque de personnel enseignant qualifié en langue française et l'instabilité des structures de formation ont été des aspects problématiques du processus d'institutionnalisation des formations pédagogiques. Comment les universités nationales ont-elles pris en compte cette fragilité structurelle récurrente ?
- La recherche scientifique n'était pas l'objectif prioritaire des enseignements supérieurs institués dans les écoles de formations professorales dans la première moitié du XX^{ème} siècle. De quelle manière peut-elle se développer dans les formations pédagogiques universitaires au tournant du XXI^{ème} siècle?

- Retrouvant son statut de « fonctionnaire d'Etat », comme c'était celui des dynasties nationales, l'enseignante formée dans le cadre des Universités nationales de Pédagogie à partir des années 1956 trouvera en outre dans le vietnamien écrit codifié avec l'alphabet latin l'outil linguistique principal de ses enseignements. En effet, l'utilisation généralisée des lettres latines dans le cadre institutionnel des pratiques de formation enseignante constitue le changement fondamental et significatif pour l'enseignant lui-même et également pour le système éducatif vietnamien, qui serait plus accessible et plus ouvert sur d'autres espaces géographiques. Ce qui n'était pas le cas des périodes antérieures. A ces deux composantes de la nouvelle identité du personnel enseignant vietnamien s'est ajoutée la féminisation de l'activité enseignante. De nos jours, elle apparaît comme un « fait acquis » du monde professoral vietnamien. Or, celui-ci a été, pendant plusieurs siècles de l'école confucéenne, le fief réservé aux hommes reçus aux concours littéraires (Nguyễn Thi Chân Quynh 2000, 2002)

B- Deuxième Partie

B.1. Contexte

Membre de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh, le Département de Français assure la formation des enseignants de français du secondaire. Depuis la fin du XX^{ème} siècle, notre université a adopté une politique d'amélioration de la qualité de formation et encourage les innovations pédagogiques. Le Département de français prend part activement à ces nouvelles orientations éducatives avec un souci d'une meilleure efficacité. Pourtant, des études effectuées dans le cadre du « Master d'ingénierie de la formation », montrent que, malgré un effort important fourni par les Groupes des enseignements, la formation s'avère encore peu adaptée par rapport aux mutations survenues au tournant du XXI^{ème} siècle. Ces auteurs expliquent la situation par des raisons suivantes:

- Dans l'ensemble, il s'agit d'« une formation caractérisée par une logique de contenus »¹⁹, trop chargée de contenus théoriques, à laquelle il manque d'une interdisciplinarité²⁰, nécessaire pour la construction des savoirs enseignés. Par ailleurs, il y manque une « orientation vers des cibles de professionnalisation »²¹.
- Nos étudiants stagiaires ne sont pas suffisamment formés aux méthodologies de la recherche pendant leur formation universitaire et dans leurs pratiques enseignantes sur le terrain professionnel.²² Par ailleurs, les enseignements dispensés sont orientés vers des études linguistiques et didactiques d'où une négligence de la dimension des sciences de l'éducation dans le futur exercice enseignant. Un examen effectué sur des mémoires de fin d'études entre 1985 et 2003 a montré qu'aucun travail ne porte sur le domaine des sciences de l'éducation.²³

Ainsi, dans un partenariat entre le département de français et un membre de l'équipe d'ERHISE (Equipe de Recherche en histoire de l'Education) de l'Université de Genève, nous avons initié un projet visant à « mieux préparer nos étudiant vers une insertion appropriée dans le paysage universitaire du 21e siècle. » (Projet ARHE 2008)

¹⁹ NGUYEN Xuan Tu Huyen, « Contributions à un projet de professionnalisation des enseignants », 2007, p.25

²⁰ NGUYEN Xuan Tu Huyen, *ibid.*, 2007, pps. 26-27

²¹ NGUYEN Kim Oanh, « Repenser la formation des enseignants de français dans une perspective professionnalisante. Le cas de l'Université de Pédagogie de HCMV au Viet Nam », 2007

²² TRAN Le Bao Chan, *Etat des lieux de la réalisation des mémoires de fin d'études au Département de Français: période de 1985 à 2008*, 2008, p.5

²³ TRAN Le Bao Chan, *ibid.*, p.4

B.2. Les étudiants et les Ateliers ARHE

Au cours de l'année scolaire 08-09, nous avons mis en place des ateliers intitulés "Ateliers de Recherche en Histoire de l'éducation ARHE" avec l'objectif de mobiliser les étudiants vers la recherche en éducation, et en même temps de renforcer leur acquisition culturelle dont le français et le vietnamien

- Les étudiants ayant inscrit aux Ateliers ARHE 08-09 ont été dix volontaires provenant des classes de la troisième et quatrième année de la filière de Pédagogie. Ils sont répartis en deux groupes.

- Les groupes ont préparé un travail porté sur « L'enseignement/apprentissage du français des années 1930-1945 ». Choisi par les étudiants eux-mêmes, ce thème a été présenté et discuté au sein des ateliers. Sélectionnés par la suite pour présenter au « Séminaire des étudiants », les groupes ont y partagé leur expérience de « étudiants-chercheurs » dans leurs travaux à perspective historique.

- Ils ont créé un blog sur lequel ils s'informent, et échangent sur des sujets relatifs à l'histoire de l'éducation.

B.3. Autres activités ARHE

- Une visite du Centre National des Archives II du VietNam à Ho Chi Minh ville a été organisée afin de faire connaître aux étudiants des ressources nécessaires pour construire des recherches en éducation.

- Des rapports de stage réalisés par ces étudiants ont attiré l'attention des responsables de Stages pédagogiques.

B.4. Bilan

Cette activité inédite a pu susciter un certain intérêt chez nos étudiants sur l'histoire éducative du pays. Selon leurs avis, elle représente non seulement une activité nécessaire à la formation professionnelle mais encore une occasion de participer à une activité scientifique. Celle-ci est encouragée par l'Université elle-même qui a récemment mis en place un Colloque annuel rassemblant les recherches des étudiants.

En guise de conclusion, nous reproduisons ici les quelques apports reconnus par nos étudiants²⁴ et des suggestions de notre part suite à la première expérience des Ateliers ARHE.

En termes de savoirs:

- Connaître le métier d'enseignement dans et à travers l'histoire.
- Comprendre l'école pendant la période étudiée (1930-1945)
- Découvrir l'évolution de l'enseignement du français.
- Ouvrir de nouvelles pistes pour les prochaines activités de recherche en histoire de l'éducation.

En termes de savoir-faire:

* Entraînement aux compétences de

- traitement d'informations: rechercher, analyser, sélectionner des informations.
- présentation d'un travail de recherche

²⁴ Recherche en histoire de l'éducation: bilan d'une première expérimentation des étudiants du Département de Français, Communication au «Séminaire des étudiants » organisé par le Département de Français, Avril 2008

* Initiation à l'activité de recherche scientifique, en particulier celle de l'Histoire de l'éducation.

En termes de savoir-être:

- Construire un thème et Travailler en équipe de recherche
- Adopter une posture de l'étudiant-chercheur.
- Etre capable d'analyser les facteurs relatifs à l'évolution du métier de l'enseignement

Ce projet mis en place au sein du Département de français de l'Université de Pédagogie de HCM-V est une expérimentation d'une activité de recherche en éducation au niveau des étudiants d'une part, et d'autre part un dispositif des enseignements universitaires au niveau de formation à l'activité enseignante.

Destinés aux étudiants en formation de notre Département, les Ateliers ARHE ont obtenu l'accord du Conseil scientifique du département puis l'approbation du Bureau de Recherches scientifiques de l'Université de Pédagogie et rattaché au programme de formation du département de français.

Afin de rendre plus bénéfique et plus professionnel notre expérimentation à travers des Ateliers ARHE, nous nous proposons:

- D'intégrer progressivement cette activité dans une discipline concrète de notre formation afin de mieux stabiliser le « dispositif de formation » et rentabiliser le travail investi par des étudiants motivés dans la construction une recherche éducative.
- D'encourager d'autres enseignants du Département de français pour accompagner les étudiants dans des recherches en éducation.
- De créer des possibilités de partenariat avec d'autres Départements des Universités de Pédagogie, avec le Centre National des Archives II à Hô Chi Minh Ville, qui envisage des collaborations avec le monde universitaire de la Ville.

BIBLIOGRAPHIE

Archives nationales Sources imprimées

- *Arrêté réorganisant l'Ecole Supérieure de Pédagogie 30 mars 1925*
- 1925 Gouvernement général de l'Indochine
- 2- *Notes sur l'instruction des indigènes en Indochine* Gouvernement général de l'Indochine 1916 Imprimerie d'Extrême Orient.
- Des Bulletins, des Discours des Gouverneurs généraux et des Rapports de Conseil de Gouvernement général sont consultables au centre des Archives nationales de Hanoi, de HochiMinh ville, puis à la Bibliothèque nationale de Hanoi, sur le site Gallica de BNF (France)

Quelques ouvrages consultés

- Antoine Léon, *Colonisation, Enseignement et Education*, L'Harmattan 1991
- E .Jennings - Jacques Cantier, *L'empire colonial sous Vichy*, 2004
- Françoise Mayeur, *Histoire de l'enseignement et de l'éducation T3 1789-1930*, Perrin 2004
- Georges Hardy, *La politique coloniale et Le partage de la terre au 19 et 20^e siècles*

- Pascale Bezançon *Une colonisation éducatrice ? L'expérience indochinoise (1860-1945)*, L'Harmattan, 2002
- Patrice Morlat *Les affaires politiques de l'Indochine (1895-1923) Les grands commis: du savoir au pouvoir*, 1995
- Rita Hofstetter, *Une école pour la démocratie: naissance et développement de l'école primaire publique en Suisse au 19e siècle*, P.Lang, 1999
- Trinh Van Thao, *L'école française en Indochine*, 1995